

C O N V E N T I O N
sur la sécurité sociale entre le Gouvernement belge
et le Gouvernement macédonien

(Entrée en vigueur: 1 juin 2009 – Moniteur belge: 20 mai 2009)

Le Gouvernement belge

et

le Gouvernement macédonien

animés du désir de régler leurs rapports réciproques dans le domaine de la sécurité sociale, sont convenus de ce qui suit.

TITRE I^{er} - Dispositions générales

Article 1^{er}

Définitions

1. Pour l'application de la présente Convention, les termes suivants désignent:

(1) "Ressortissant" :

En ce qui concerne la Belgique : une personne qui a la nationalité belge;

En ce qui concerne La Macédoine : une personne qui a la nationalité macédonienne.

(2) "Législation" : les lois et règlements concernant la sécurité sociale qui sont visés à l'article 2.

(3) "Etat compétent" : l'Etat contractant sur le territoire duquel se trouve l'organisme compétent.

(4) "Autorité compétente" :

En ce qui concerne la Belgique : les Ministres chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'application de la législation visée à l'article 2, paragraphe 1^{er}, A;

En ce qui concerne la Macédoine : les Ministères chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'application de la législation visée à l'article 2, paragraphe 1^{er}, B.

(5) "Organisme" : l'institution, l'organisation ou l'autorité chargée d'appliquer, en tout ou en partie, la législation visée à l'article 2, paragraphe 1^{er}.

(6) "Organisme compétent": l'institution, l'organisation ou l'autorité chargée d'appliquer, en tout ou en partie, la législation visée à l'article 2, paragraphe 1^{er}, et qui a la charge financière des prestations.

(7) "Période d'assurance": toute période reconnue comme telle par la législation sous laquelle cette période a été accomplie, ainsi que toute période assimilée reconnue par cette législation.

(8) "Prestation": toute prestation en nature ou en espèces prévue par la législation de chacun des Etats contractants, y compris tous compléments ou majorations qui sont applicables en vertu des législations visées à l'article 2.

(9) "Allocations familiales" :

En ce qui concerne la Belgique : les prestations périodiques en espèces accordées en fonction du nombre et de l'âge des enfants à l'exclusion d'autres compléments ou majorations ;

En ce qui concerne la Macédoine : toute prestation en espèces prévue par la législation visée à l'article 2 paragraphe 1^{er}, B, (4).

(10) "Membre de la famille" : toute personne définie ou admise comme membre de la famille ou désignée comme membre du ménage par la législation au titre de laquelle les prestations sont servies, ou dans le cas visé à l'article 14, par la législation de l'Etat contractant sur le territoire duquel elle réside.

(11) "Survivant" : toute personne définie ou admise comme telle par la législation au titre de laquelle les prestations sont servies.

(12) "Résidence" : le séjour habituel.

(13) "Séjour": le séjour temporaire.

2. Tout terme non défini au paragraphe 1er du présent article a le sens qui lui est attribué par la législation qui s'applique.

Article 2

Champ d'application matériel

1. La présente Convention s'applique :

A. en ce qui concerne les législations belges relatives :

- (1) à l'assurance maladie et maternité des travailleurs salariés et des travailleurs indépendants;
- (2) aux accidents du travail et aux maladies professionnelles;
- (3) aux pensions de retraite et de survie des travailleurs salariés et des travailleurs indépendants;
- (4) à l'assurance invalidité des travailleurs salariés, des marins de la marine marchande et des ouvriers mineurs ainsi que des travailleurs indépendants;
- (5) à l'assurance chômage;
- (6) aux prestations familiales des travailleurs salariés et des travailleurs indépendants.

B. en ce qui concerne les législations macédoniennes relatives:

- (1) à l'assurance maladie et à la protection de la santé, à l'assurance en cas de grossesse, d'accouchement et de maternité, incluant l'assurance en cas d'accident du travail et de maladie professionnelle ;
 - (2) à l'assurance en cas de vieillesse, d'invalidité et de survie, incluant l'assurance en cas d'accident du travail et de maladie professionnelle ;
 - (3) à l'assurance en cas de chômage ;
 - (4) aux allocations familiales.
2. La présente Convention s'appliquera également à tous les actes législatifs ou réglementaires qui modifieront ou compléteront les législations énumérées au paragraphe 1er du présent article.
 3. Elle s'appliquera aux actes législatifs ou réglementaires qui étendront les régimes existants à de nouvelles catégories de bénéficiaires s'il n'y a pas, à cet égard, opposition de l'Etat contractant qui modifie sa législation, notifiée à l'autre Etat contractant dans un délai de six mois à partir de la publication officielle desdits actes.
 4. La présente Convention n'est pas applicable aux actes législatifs ou réglementaires instituant une nouvelle branche de sécurité sociale, sauf si un accord intervient à cet effet entre les autorités compétentes des Etats contractants.

Article 3

Champ d'application personnel

Sauf dispositions contraires, la présente Convention s'applique aux personnes qui sont ou qui ont été soumises à la législation de l'un des Etats contractants ainsi qu'aux membres de leur famille et à leurs survivants.

Article 4

Égalité de traitement

À moins qu'il n'en soit autrement disposé dans la présente Convention, les personnes visées à l'article 3 sont soumises aux obligations et sont admises au bénéfice de la législation de l'Etat contractant dans les mêmes conditions que les ressortissants de cet Etat.

Article 5

Exportation des prestations

1. A moins que la présente convention n'en dispose autrement, les prestations en espèces en cas de maladie, les prestations d'invalidité, de retraite et de survie, ainsi que celles relatives aux accidents du travail et aux maladies professionnelles, acquises au titre de la législation de l'un des États contractants ne peuvent être suspendues, ni subir aucune réduction ou modification du fait que le bénéficiaire séjourne ou réside sur le territoire de l'autre État contractant.
2. Les prestations de retraite et de survie, d'accidents du travail et de maladies professionnelles dues en vertu de la législation belge sont payées aux ressortissants macédoniens qui résident sur le territoire d'un État tiers dans les mêmes conditions que s'il s'agissait de ressortissants belges résidant sur le territoire de cet État tiers.
3. Les prestations d'invalidité, de retraite et de survie ainsi que celles relatives aux accidents du travail et aux maladies professionnelles dues en vertu de la législation macédonienne, sont payées aux ressortissants belges qui résident sur le territoire d'un État tiers dans les mêmes conditions que s'il s'agissait de ressortissants macédoniens résidant sur le territoire de cet État tiers.

Article 6

Dispositions en matière de réduction ou de suspension

Les dispositions en matière de réduction ou de suspension prévues par la législation d'un État contractant, en cas de cumul d'une prestation avec d'autres prestations de sécurité sociale ou avec d'autres revenus ou du fait de l'exercice d'une activité professionnelle, sont opposables aux bénéficiaires, même s'il s'agit de prestations acquises en vertu d'un régime de l'autre État ou s'il s'agit de revenus obtenus ou d'une activité professionnelle exercée sur le territoire de l'autre État.

Toutefois, cette règle n'est pas applicable au cumul de deux prestations de même nature.

TITRE II – Dispositions déterminant la législation applicable

Article 7

Règles générales

1. Sous réserve des articles 8 à 11, la législation applicable est déterminée conformément aux dispositions suivantes:
 - (1) la personne qui exerce une activité professionnelle sur le territoire d'un État contractant est soumise à la législation de cet État;
 - (2) la personne qui exerce de façon permanente une activité professionnelle à bord d'un navire battant pavillon d'un État contractant est soumise à la législation de l'État où cette personne a sa résidence;
 - (3) la personne qui fait partie du personnel roulant ou navigant d'une entreprise effectuant, pour le compte d'autrui ou pour son propre compte, des transports internationaux de passagers ou de marchandises par voies ferroviaire, routière, aérienne ou batelière et ayant son siège sur le territoire d'un État contractant est soumise à la législation de ce dernier État.
2. En cas d'exercice simultané d'une activité professionnelle non salariée sur le territoire belge et salariée sur le territoire macédonien, l'activité exercée sur le territoire macédonien est assimilée à une activité salariée exercée sur le territoire belge, en vue de la fixation des obligations qui résultent de la législation belge relative au statut social des travailleurs indépendants.
3. La personne qui exerce une activité professionnelle non salariée sur le territoire de l'un et de l'autre État contractant est soumise uniquement à la législation de l'État contractant sur le territoire duquel elle a sa résidence habituelle. Pour la fixation du montant des revenus à prendre en considération pour les cotisations dues sous la législation de cet État contractant, il est tenu compte des revenus professionnels d'indépendant réalisés sur le territoire des deux États.
4. La personne qui exerce simultanément une activité salariée sur le territoire des deux États contractants est soumise à la législation de l'État contractant sur le territoire duquel elle réside.

Article 8

Règles particulières

1. Le travailleur salarié qui, étant au service d'une entreprise ayant sur le territoire de l'un des États contractants un établissement dont il relève normalement, est détaché par cette entreprise sur le territoire de l'autre État contractant pour y effectuer un travail pour le compte de celle-ci, reste, ainsi que les membres de sa famille qui l'accompagnent, soumis à la législation du premier État comme s'il continuait à être occupé sur son territoire à la condition que la durée prévisible du

travail qu'il doit effectuer n'excède pas vingt-quatre mois et qu'il ne soit pas envoyé en remplacement d'une autre personne parvenue au terme de la période de son détachement.

2. Dans le cas où le détachement se poursuit au-delà de la période mentionnée ci-dessus, la législation d'assurance obligatoire du premier État contractant restera applicable à condition que les autorités compétentes des deux États contractants ou les organismes désignés par elles acceptent la demande conjointe du travailleur et de l'employeur.
3. L'article 7, paragraphe 1^{er}, (2), n'est pas d'application pour la personne qui n'étant pas occupée habituellement sur la haute mer est occupée dans les eaux territoriales ou dans un port d'un des États contractants sur un navire battant pavillon de l'autre État. Selon le cas, l'article 7, paragraphe 1^{er}, (1), ou le paragraphe 1^{er} du présent article est d'application.
4. Le travailleur salarié d'une entreprise de transport ayant son siège sur le territoire de l'un des États contractants, qui est détaché sur le territoire de l'autre État contractant, ou y est occupé soit passagèrement, soit comme personnel itinérant, est, ainsi que les membres de sa famille qui l'accompagnent, soumis à la législation de l'État contractant sur le territoire duquel l'entreprise a son siège.

Cependant, lorsque l'entreprise a, sur le territoire de l'autre État contractant, une succursale ou une représentation permanente, le travailleur salarié que celle-ci occupe est soumis à la législation de l'État contractant sur le territoire duquel elle se trouve, à l'exception de celui qui y est envoyé à titre non permanent.

Article 9

Fonctionnaires

Les fonctionnaires et le personnel assimilé d'un État contractant qui sont détachés sur le territoire de l'autre État contractant pour y exercer leur activité, restent, ainsi que les membres de leur famille, soumis à la législation du premier État.

Article 10

Membres des missions diplomatiques et des postes consulaires

1. Les ressortissants de l'État accréditant envoyés en qualité de membres d'une mission diplomatique ou d'un poste consulaire par cet État sur le territoire de l'État accréditaire sont soumis à la législation du premier État.
2. (1) Les personnes engagées par une mission diplomatique ou par un poste consulaire de l'État accréditant en qualité de membres du personnel administratif et technique, d'employés consulaires ou de membres du personnel de service, et résidant sur le territoire de l'État accréditaire, sont soumises à la législation de ce dernier État;

(2) Nonobstant les dispositions du point (1), les personnes qui sont ressortissantes de l'État accréditant peuvent opter pour l'application de la législation de cet État. Ce choix doit avoir lieu dans les six mois à compter du début de l'occupation ou de la date d'entrée en vigueur de la présente Convention.

3. Lorsque la mission diplomatique ou le poste consulaire de l'État accréditant occupe des personnes qui, conformément au paragraphe 2 du présent article, sont soumises à la législation de l'État accréditaire, la mission ou le poste tient compte des obligations imposées aux employeurs par la législation de ce dernier État.
4. Les dispositions des paragraphes 2 et 3 du présent article sont applicables par analogie aux personnes occupées au service privé d'une personne visée au paragraphe 1^{er} du présent article.
5. Les dispositions des paragraphes 1 à 4 du présent article ne sont pas applicables aux membres honoraires d'un poste consulaire, ni aux personnes occupées au service privé de ces personnes.
6. Les dispositions du présent article sont également applicables aux membres de la famille des personnes visées aux paragraphes 1 à 4, vivant à leur foyer, à moins qu'ils n'exercent eux-mêmes une activité professionnelle.

Article 11

Exceptions

Les autorités compétentes peuvent prévoir, d'un commun accord, dans l'intérêt de certains assurés ou de certaines catégories d'assurés, des exceptions aux dispositions des articles 7 à 10.

TITRE III – Dispositions particulières concernant les prestations

CHAPITRE 1

Maladie et maternité

Article 12

Totalisation

Pour l'ouverture, le maintien ou le recouvrement du droit aux prestations et leur durée d'octroi, les périodes d'assurances accomplies sous la législation de chacun des États sont totalisées pour autant qu'elles ne se superposent pas.

Article 13

Prestations en nature en cas de séjour sur le territoire de l'autre État contractant

1. Une personne, qui a droit aux prestations en nature au titre de la législation d'un des États contractants et dont l'état vient à nécessiter des soins de santé immédiats au cours d'un séjour sur le territoire de l'autre État contractant, bénéficie des prestations en nature sur le territoire de cet autre État contractant.
2. Les prestations en nature sont servies, pour le compte de l'organisme compétent, par l'organisme du lieu de séjour selon la législation qu'il applique, la durée d'octroi des prestations étant toutefois régie par la législation qu'applique l'organisme compétent.
3. Le paragraphe 1^{er} ne s'applique pas:
 - (1) lorsqu'une personne se rend, sans autorisation de l'organisme compétent, sur le territoire de l'autre État contractant dans le but d'y recevoir un traitement médical;
 - (2) sauf en cas d'urgence absolue, aux prothèses, au grand appareillage et aux autres prestations en nature de grande importance dont la liste est arrêtée d'un commun accord par les autorités compétentes.
4. Il appartient à l'organisme du lieu de séjour de déterminer l'immédiate nécessité des soins visés au paragraphe 1^{er}, ainsi que de constater l'urgence absolue visée au paragraphe 3.

Article 14

Prestations en nature pour les bénéficiaires et les membres de famille en cas de résidence sur le territoire de l'autre État contractant

1. Une personne, qui a droit aux prestations en nature au titre de la législation d'un des États contractants et qui réside sur le territoire de l'autre État contractant, bénéficie des prestations en nature sur le territoire de cet autre État contractant.
2. Les membres de la famille d'une personne qui est soumise à la législation d'un État contractant et qui résident sur le territoire de l'autre État contractant bénéficient des prestations en nature sur le territoire de cet autre État contractant.
3. Les prestations en nature sont servies, pour le compte de l'organisme compétent, par l'organisme du lieu de résidence selon la législation qu'il applique.
4. Les paragraphes 2 et 3 ne s'appliquent pas aux membres de la famille s'ils ont droit aux prestations en nature en vertu de la législation de l'État contractant sur le territoire duquel ils résident.

Article 15

Prestations en nature pour les travailleurs détachés

1. La personne qui est, en vertu des articles 8 à 11, soumise à la législation d'un État contractant, ainsi que les membres de sa famille qui l'accompagnent, et dont l'état vient à nécessiter des soins immédiats, bénéficient des prestations en nature pendant toute la durée de leur séjour sur le territoire de l'autre État contractant.
2. Les prestations en nature sont servies, pour le compte de l'organisme compétent, par l'organisme du lieu de séjour selon la législation qu'il applique.
3. Il appartient à l'organisme du lieu de séjour de déterminer l'immédiate nécessité des soins visés au paragraphe 1^{er}.

Article 16

Prestations en nature pour les titulaires de prestations d'invalidité, de vieillesse ou de survie et pour leurs membres de famille

1. Le titulaire de prestations d'invalidité, de prestations de vieillesse ou de survie ou de rentes, dues en vertu des législations des deux États contractants, bénéficie pour lui-même et les membres de sa famille des prestations en nature conformément à la législation de l'État sur le territoire duquel il réside et à la charge de l'organisme compétent de cet État.
2. Le titulaire d'une prestation d'invalidité, d'une prestation de vieillesse ou de survie ou d'une rente, due exclusivement en vertu de la législation de l'un des deux États

contractants, qui réside sur le territoire de l'autre État contractant, bénéficie pour lui-même et les membres de sa famille des prestations en nature. Les prestations en nature sont servies, pour le compte de l'organisme compétent, par l'organisme du lieu de résidence selon la législation qu'il applique.

Article 17

Prestations en nature en cas de séjour sur le territoire de l'État compétent

Les personnes visées au paragraphe 2 de l'article 14 et au paragraphe 2 de l'article 16 qui séjournent sur le territoire de l'État contractant compétent bénéficient des prestations en nature sur le territoire de cet État, à la charge de celui-ci et selon la législation qu'applique l'organisme du lieu de séjour.

Article 18

Prise en charge de prestations en nature

1. Lorsqu'une personne ou un membre de sa famille peut prétendre à des prestations en nature en vertu des deux législations concernées, les règles suivantes sont applicables:
 - ces prestations sont exclusivement à charge de l'organisme de l'État contractant sur le territoire duquel elles sont servies;
 - lorsque les prestations sont servies sur le territoire d'un autre État que les deux États contractants, elles sont exclusivement à charge de l'organisme de l'État à la législation duquel l'intéressé est soumis sur la base de ses activités salariées.
2. Lorsqu'une personne ou un membre de sa famille peut prétendre à des prestations en nature en vertu de la législation d'un seul État contractant, ces prestations sont exclusivement à charge de l'organisme de cet État contractant.

Article 19

Remboursement des prestations en nature

1. Le montant effectif des prestations en nature servies en vertu des dispositions des articles 13, 14, 15, et 16 paragraphe 2, est remboursé par l'organisme compétent à l'organisme qui a servi lesdites prestations, selon les modalités prévues dans l'Arrangement administratif.
2. Les autorités compétentes peuvent décider d'un commun accord de la renonciation totale ou partielle du remboursement prévu au paragraphe 1^{er} ou convenir entre elles d'un autre mode de remboursement.

Article 20

Prestations en espèces en cas de maladie

1. La personne qui remplit les conditions prévues par la législation de l'État compétent pour avoir droit aux prestations en espèces, compte tenu éventuellement des dispositions de l'article 12, a droit à ces prestations même si elle se trouve sur le territoire de l'autre État. Les prestations en espèces sont servies directement par l'organisme compétent dont le bénéficiaire relève. Le bénéficiaire de prestations en espèces de l'assurance maladie — maternité peut séjourner sur le territoire de l'autre État contractant moyennant l'accord préalable de l'organisme compétent.
2. Le titulaire de prestations en espèces au titre de la législation d'un État contractant peut conserver le bénéfice de ces prestations s'il transfère sa résidence sur le territoire de l'autre État contractant. L'État débiteur des prestations peut exiger que le transfert de résidence soit soumis à une autorisation préalable de l'organisme compétent. Toutefois, cette autorisation ne peut être refusée que si le déplacement est déconseillé pour des raisons médicales dûment établies.

CHAPITRE 2

Accidents du travail et maladies professionnelles

Article 21

Prestations en nature servies sur le territoire de l'autre État contractant

1. La personne qui, en raison d'un accident du travail ou d'une maladie professionnelle, a droit aux prestations en nature conformément à la législation d'un État contractant, bénéficie, en cas de séjour ou de résidence sur le territoire de l'autre État contractant, des prestations en nature.
2. Les prestations en nature sont servies, pour le compte de l'organisme compétent, par l'organisme du lieu de séjour ou de résidence selon la législation qu'il applique, la durée d'octroi des prestations étant toutefois régie par la législation qu'applique l'organisme compétent.

Article 22

Remboursement des prestations en nature

1. Le montant effectif des prestations en nature servies en vertu de l'article 21 est remboursé par l'organisme compétent à l'organisme qui a servi lesdites prestations, selon les modalités prévues dans l'Arrangement administratif.

2. Les autorités compétentes peuvent décider d'un commun accord de la renonciation totale ou partielle du remboursement prévu au paragraphe 1^{er} ou convenir entre elles d'un autre mode de remboursement.

Article 23

Prise en considération d'accidents du travail et des maladies professionnelles survenus antérieurement

Si la législation d'un État contractant prévoit que les accidents du travail ou les maladies professionnelles survenus antérieurement sont pris en considération pour apprécier le degré d'incapacité, les accidents du travail et les maladies professionnelles survenus antérieurement sous la législation de l'autre État contractant sont réputés survenus sous la législation du premier État.

Article 24

Constatation de la maladie professionnelle

1. Lorsque la victime d'une maladie professionnelle a exercé une activité susceptible de provoquer ladite maladie sous la législation des deux États contractants, les prestations auxquelles la victime ou ses survivants peuvent prétendre sont accordées exclusivement au titre de la législation de l'État sur le territoire duquel cette activité a été exercée en dernier lieu et sous réserve que l'intéressé remplisse les conditions prévues par cette législation, compte tenu, le cas échéant, des dispositions du paragraphe 2.
2. Si l'octroi de prestations de maladie professionnelle au titre de la législation d'un État contractant est subordonné à la condition que la maladie considérée ait été constatée médicalement pour la première fois sur son territoire, cette condition est réputée remplie lorsque ladite maladie a été constatée pour la première fois sur le territoire de l'autre État contractant.

Article 25

Aggravation de la maladie professionnelle

Lorsque, en cas d'aggravation d'une maladie professionnelle, la personne qui bénéficie ou qui a bénéficié d'une prestation pour une maladie professionnelle en vertu de la législation de l'un des États contractants fait valoir, pour une maladie professionnelle de même nature, des droits à prestations en vertu de la législation de l'autre État contractant, les règles suivantes sont applicables:

- (1) Si la personne n'a pas exercé sur le territoire de ce dernier État un emploi susceptible de provoquer la maladie professionnelle ou de l'aggraver, l'organisme compétent du premier État est tenu d'assumer la charge des prestations, compte tenu de l'aggravation, selon les dispositions de la législation qu'il applique;

(2) Si la personne a exercé sur le territoire de ce dernier État un tel emploi, l'organisme compétent du premier État est tenu d'assumer la charge des prestations, compte non tenu de l'aggravation, selon les dispositions de la législation qu'il applique; l'organisme compétent du second État accorde à la personne un supplément dont le montant est déterminé selon la législation de cet État et qui est égal à la différence entre le montant de la prestation due après l'aggravation et le montant de la prestation qui aurait été due avant l'aggravation.

CHAPITRE 3

Vieillesse, décès et invalidité

Section 1

Dispositions particulières concernant les prestations belges

Sous-section A – Assurance vieillesse et survivants

Article 26

Totalisation

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2, les périodes d'assurance et les périodes assimilées accomplies conformément à la législation macédonienne relative à l'assurance de pensions, sont totalisées en tant que de besoin, à la condition qu'elles ne se superposent pas, avec les périodes d'assurance accomplies sous la législation belge, en vue de l'acquisition, du maintien ou du recouvrement du droit aux prestations.
2. Lorsque la législation belge subordonne l'octroi de certaines prestations à la condition que les périodes d'assurance aient été accomplies dans une profession déterminée, ne sont totalisées, pour l'admission au bénéfice de ces prestations, que les périodes d'assurance accomplies ou assimilées dans la même profession en Macédoine.
3. Lorsque la législation belge subordonne l'octroi de certaines prestations à la condition que les périodes d'assurance aient été accomplies dans une profession déterminée et lorsque ces périodes n'ont pu donner droit auxdites prestations, lesdites périodes sont considérées comme valables pour la liquidation des prestations prévues par le régime général des travailleurs salariés.

Article 27

Calcul des prestations de retraite et de survie

1. Lorsque la personne satisfait aux conditions requises par la législation belge pour avoir droit aux prestations sans qu'il soit nécessaire de procéder à la totalisation, l'organisme belge calcule le droit à la prestation directement sur base des périodes d'assurance accomplies en Belgique et en fonction de la seule législation belge. Cet organisme procède aussi au calcul du montant de la prestation qui serait obtenu par application des règles prévues au paragraphe 2, points (1) et (2). Le montant le plus élevé est seul retenu.
2. Si une personne peut prétendre à une prestation en vertu de la législation belge, dont le droit n'est ouvert que compte tenu de la totalisation des périodes d'assurance effectuées conformément à l'article 26, les règles suivantes s'appliquent:
 - (1) L'organisme belge calcule le montant théorique de la prestation qui serait due si toutes les périodes d'assurance accomplies en vertu des législations des deux États contractants avaient été accomplies uniquement sous la législation qu'il applique;
 - (2) l'organisme belge calcule ensuite le montant dû, sur la base du montant visé au point (1), au prorata de la durée des périodes d'assurance accomplies sous sa seule législation par rapport à la durée de toutes les périodes d'assurance comptabilisées en vertu du point (1).

Sous-section B – Assurance-invalidité

Article 28

Totalisation

Pour l'acquisition, le maintien ou le recouvrement du droit aux prestations d'invalidité, les dispositions de l'article 26 sont applicables par analogie.

Article 29

Calcul des prestations d'invalidité

1. Si le droit aux prestations belges d'invalidité est ouvert uniquement par totalisation des périodes d'assurance macédoniennes et belges effectuées conformément à l'article 28, le montant de la prestation due est déterminé suivant les modalités arrêtées par l'article 27, paragraphe 2.
2. Lorsque le droit aux prestations belges d'invalidité est ouvert sans qu'il soit nécessaire de faire appel à la disposition de l'article 28, et que le montant résultant de l'addition de la prestation macédonienne et de la prestation belge calculée selon

le paragraphe 1^{er} du présent article, est inférieur au montant de la prestation due sur base de la seule législation belge, l'organisme belge compétent alloue un complément égal à la différence entre la somme des deux prestations précitées et le montant dû en vertu de la seule législation belge.

Article 30

Prestations d'invalidité au cours d'un séjour

Par dérogation à l'article 5, le titulaire d'une prestation d'invalidité de la législation belge conserve le bénéfice de cette prestation au cours d'un séjour dans l'autre État, lorsque ce séjour a été préalablement autorisé par l'organisme compétent belge. Toutefois, cette autorisation ne peut être refusée que lorsque le séjour se situe dans la période au cours de laquelle, en vertu de la législation belge, l'organisme compétent belge doit procéder à l'évaluation ou la révision de l'état d'invalidité.

Section 2

Dispositions particulières concernant les prestations macédoniennes de vieillesse, d'invalidité et de survie

Article 31

Totalisation

1. En vue de l'acquisition, du maintien ou du recouvrement du droit aux prestations, les périodes d'assurance accomplies conformément à la législation belge sont totalisées avec les périodes d'assurance accomplies sous la législation macédonienne.
2. Lorsque, nonobstant l'application du paragraphe 1^{er}, la personne ne remplit pas les conditions pour ouvrir le droit aux prestations, sont également totalisées les périodes d'assurance accomplies sous la législation d'un État tiers, avec lequel les deux États contractants sont liés par une convention de sécurité sociale prévoyant la totalisation des périodes d'assurance.

Article 32

Calcul des prestations sans totalisation

Lorsque la personne remplit les conditions pour ouvrir le droit à une prestation en vertu de la législation macédonienne, sans tenir compte des périodes d'assurance accomplies sous la législation belge, l'organisme compétent calcule la prestation uniquement sur la base des périodes d'assurance accomplies sous la législation macédonienne.

Article 33

Calcul des prestations avec totalisation

Si une personne peut prétendre à une prestation en vertu de la législation macédonienne, dont le droit n'est ouvert que compte tenu de la totalisation des périodes d'assurance effectuées conformément à l'article 31, les règles suivantes s'appliquent:

(1) L'organisme compétent macédonien calcule le montant théorique de la prestation qui serait due si toutes les périodes d'assurance accomplies en vertu des législations des deux États contractants avaient été accomplies uniquement sous la législation que cet organisme applique;

(2) l'organisme macédonien calcule ensuite le montant dû, sur la base du montant visé au point (1), au prorata de la durée des périodes d'assurance accomplies sous sa seule législation par rapport à la durée de toutes les périodes d'assurance comptabilisées en vertu du point (1).

Section 3

Dispositions communes

Article 34

Périodes d'assurance inférieures à une année

Si un droit à une prestation de vieillesse, de survie ou d'invalidité est ouvert uniquement en tenant compte des dispositions des articles 26, 28 et 31, aucune prestation n'est due par l'organisme compétent d'un État contractant lorsque les périodes d'assurance accomplies sous sa législation, antérieurement à la réalisation du risque, n'atteignent pas, dans leur ensemble, une année.

Article 35

Nouveau calcul éventuel des prestations

1. Si, en raison de l'augmentation du coût de la vie, de la variation du niveau des salaires ou d'autres causes d'adaptation, les prestations de vieillesse, de survie ou d'invalidité de l'un des États contractants sont modifiées d'un pourcentage ou montant déterminé, l'autre État contractant ne doit pas procéder à un nouveau calcul des prestations de vieillesse, de survie ou d'invalidité.
2. Par contre, en cas de modification du mode d'établissement ou des règles de calcul des prestations de vieillesse, de survie ou d'invalidité, un nouveau calcul est effectué conformément aux articles 27, 29 ou 33.

CHAPITRE 4

Allocations familiales

Article 36

Acquisition de droits aux allocations familiales

1. Lorsque la législation d'un État contractant subordonne l'acquisition du droit aux prestations à l'accomplissement de périodes d'assurance, l'organisme qui applique cette législation tient compte à cet effet, dans la mesure nécessaire aux fins de la totalisation, des périodes d'assurance accomplies sous la législation de l'autre État contractant, comme s'il s'agissait de périodes d'assurance accomplies sous la législation du premier État contractant.
2. Les personnes soumises à la législation de l'un des États contractants ont droit pour les enfants qui résident sur le territoire de l'autre État contractant aux allocations familiales prévues par la législation du premier État contractant.
3. Le titulaire d'une prestation ou rente de vieillesse, d'invalidité, d'accident du travail ou de maladie professionnelle en vertu de la législation d'un État contractant a droit pour les enfants qui résident sur le territoire de l'autre État contractant aux allocations familiales prévues par la législation du premier État contractant.
4. Le titulaire de prestations ou de rentes dues au titre des législations des deux États contractants a droit pour les enfants qui résident sur le territoire de l'autre État contractant que celui où réside ce titulaire, aux allocations familiales prévues par la législation de l'État contractant où réside le titulaire de prestations ou de rentes.
5. L'enfant qui réside sur le territoire d'un État contractant, et qui est orphelin d'une personne défunte qui était soumise à la législation de l'autre État contractant, a droit aux allocations familiales prévues par la législation de l'État contractant à la législation duquel la personne défunte était soumise en dernier lieu et dans les conditions visées par cette législation.
6. La personne qui bénéficie des prestations de chômage au titre de la législation d'un État contractant a droit, pour les enfants qui résident sur le territoire de l'autre État contractant, aux allocations familiales prévues par la législation du premier État contractant.
7. Nonobstant les paragraphes 2 à 6, lorsqu'un droit aux allocations familiales est ouvert dans les deux États contractants, l'État où réside l'enfant est considéré être l'État compétent ayant la charge des allocations familiales servies conformément à sa législation.

CHAPITRE 5

Chômage

Article 37

Totalisation

1. Si la législation d'un État contractant subordonne l'acquisition, le maintien ou le recouvrement du droit aux prestations à l'accomplissement de périodes d'assurance ou d'emploi, l'organisme qui est chargé de l'application de cette législation tient compte à cet effet, dans la mesure nécessaire, aux fins de totalisation, des périodes d'assurance ou d'emploi accomplies en qualité de travailleur salarié sous la législation de l'autre État contractant comme s'il s'agissait de périodes d'assurance ou d'emploi accomplies sous la législation qu'il applique.
2. L'organisme de l'État contractant, dont la législation subordonne l'acquisition, le maintien ou le recouvrement du droit aux prestations à l'accomplissement de périodes d'assurance, n'est tenu de prendre en compte les périodes d'emploi accomplies dans l'autre État contractant qu'à la condition que ces périodes soient considérées comme périodes d'assurance si elles avaient été accomplies sous la législation qu'il applique.
3. L'application des dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article est subordonnée à la condition que l'intéressé ait accompli en dernier lieu des périodes d'emploi ou, dans le cas du paragraphe 2, des périodes d'assurance selon la législation de l'État contractant au titre duquel les prestations sont demandées et qu'il ait accompli sous cette législation une activité professionnelle en qualité de travailleur salarié pendant vingt-six semaines au moins au cours des douze derniers mois précédant sa demande. Le paragraphe 1er s'applique nonobstant la cessation de l'emploi, sans faute du salarié, avant l'accomplissement des vingt-six semaines, lorsque cet emploi était destiné à durer plus longtemps.

Article 38

Prise en compte d'une période d'assurance dans l'autre État

En cas d'application des dispositions de l'article 37, l'organisme compétent tient compte, s'il y a lieu, pour déterminer la durée d'octroi et le montant des prestations, de la période pendant laquelle des prestations ont été versées par l'organisme compétent de l'autre État contractant, à concurrence d'un maximum de douze mois et dans les limites fixées par la législation que l'organisme compétent du premier État contractant applique.

TITRE IV – Dispositions diverses

Article 39

Responsabilités des autorités compétentes

Les autorités compétentes:

- (1) prennent toutes les mesures administratives nécessaires pour l'application de la présente Convention et désignent les organismes de liaison, les organismes compétents et les organismes du lieu de séjour ou de résidence;
- (2) définissent les procédures d'entraide administrative, en ce compris la répartition des dépenses liées à l'obtention de certificats médicaux, administratifs et autres, nécessaires pour l'application de la présente Convention;
- (3) se communiquent directement toutes informations concernant les mesures prises pour l'application de la présente Convention;
- (4) se communiquent, dans les plus brefs délais et directement, toute modification de leur législation susceptible d'affecter l'application de la présente Convention.

Article 40

Collaboration administrative

1. Pour l'application de la présente Convention, les autorités compétentes ainsi que les organismes compétents de chacun des États contractants se prêtent réciproquement leurs bons offices, comme s'il s'agissait de l'application de leur propre législation. Cette entraide est en principe gratuite; toutefois, les autorités compétentes peuvent convenir du remboursement de certains frais.
2. Le bénéfice des exemptions ou réductions de taxes, de droits de timbre, de greffe ou d'enregistrement prévues par la législation de l'un des États contractants pour les pièces ou documents à produire en application de la législation de cet État, est étendu aux pièces et documents analogues à produire en application de la législation de l'autre État.
3. Tous actes et documents à produire en application de la présente Convention sont dispensés du visa de légalisation des autorités diplomatiques ou consulaires.
4. Pour l'application de la présente Convention, les autorités compétentes et les organismes compétents des États contractants sont habilités à correspondre directement entre eux de même qu'avec toute personne, quelle que soit sa résidence. La correspondance peut se faire dans une des langues officielles des États contractants.

Article 41

Demandes, déclarations et recours

1. Les demandes, déclarations ou recours qui auraient dû être introduits, selon la législation d'un État contractant, dans un délai déterminé, auprès d'une autorité, d'un organisme ou d'une juridiction de cet État, sont recevables s'ils sont introduits dans le même délai auprès d'une autorité, d'un organisme ou d'une juridiction de l'autre État contractant. En ce cas, l'autorité, l'organisme ou la juridiction ainsi saisi transmet sans délai ces demandes, déclarations ou recours à l'autorité, à l'organisme ou à la juridiction du premier État contractant soit directement, soit par l'intermédiaire des autorités compétentes des États contractants. La date à laquelle ces demandes, déclarations ou recours ont été introduits auprès d'une autorité, d'un organisme ou d'une juridiction de l'autre État contractant est considérée comme la date d'introduction auprès de l'autorité, de l'organisme ou de la juridiction compétent pour en connaître.
2. Une demande ou un document ne peut être rejeté parce qu'il est rédigé dans une langue officielle de l'autre État contractant.

Article 42

Paiement des prestations

1. Les organismes compétents débiteurs de prestations en vertu de la présente Convention s'en libéreront valablement dans la monnaie de leur État.
2. Les transferts qui résultent de l'application de la présente Convention ont lieu conformément aux accords en vigueur en cette matière entre les deux États contractants.
3. Les dispositions de la législation d'un État contractant en matière de contrôle des changes ne peuvent faire obstacle au libre transfert des montants financiers résultant de l'application de la présente Convention.

Article 43

Règlement des différends

Les différends relatifs à l'interprétation et à l'exécution de la présente Convention seront réglés, dans la mesure du possible, par les autorités compétentes.

Article 44

Paiements indus

1. Si, lors de la liquidation ou de la révision de prestations en application de la Convention, l'organisme compétent d'un État contractant a versé au bénéficiaire de prestations une somme qui excède celle à laquelle il a droit, cet organisme peut demander à l'organisme compétent de l'autre État débiteur d'une prestation correspondante en faveur de ce bénéficiaire, de retenir le montant payé en trop sur les rappels des arrérages dus audit bénéficiaire.
Les modalités d'application de cette disposition seront arrêtées de commun accord entre les organismes compétents belges et macédoniens. Si le montant payé en trop ne peut être retenu sur les rappels d'arrérages, les dispositions du paragraphe 2 sont applicables.
2. Lorsque l'organisme compétent d'un État contractant a versé à un bénéficiaire de prestations une somme qui excède celle à laquelle il a droit, cet organisme peut, dans les conditions et limites prévues par la législation qu'il applique, demander à l'organisme compétent de l'autre État contractant, débiteur de prestations en faveur de ce bénéficiaire, de retenir le montant payé en trop sur les sommes qu'il verse audit bénéficiaire. Ce dernier organisme opère la retenue dans les conditions et limites où une telle compensation est autorisée par la législation qu'il applique, comme s'il s'agissait de sommes servies en trop par lui-même et transfère le montant ainsi retenu à l'organisme créancier compétent.

TITRE V – Dispositions transitoires et finales

Article 45

Éventualités antérieures à l'entrée en vigueur de la Convention

1. La présente Convention s'applique également aux éventualités qui se sont réalisées antérieurement à son entrée en vigueur.
2. La présente Convention n'ouvre aucun droit à des prestations pour une période antérieure à son entrée en vigueur.
3. Toute période d'assurance accomplie sous la législation de l'un des États contractants avant la date d'entrée en vigueur de la présente Convention est prise en considération pour la détermination du droit à une prestation s'ouvrant conformément aux dispositions de cette Convention.
4. La présente Convention ne s'applique pas aux droits qui ont été liquidés par l'octroi d'une indemnité forfaitaire ou par le remboursement de cotisations.

Article 46

Révision, prescription, déchéance

1. Toute prestation qui n'a pas été liquidée ou qui a été suspendue à cause de la nationalité de l'intéressé ou en raison de sa résidence sur le territoire de l'État contractant autre que celui où se trouve l'organisme débiteur compétent, est à la demande de l'intéressé, liquidée ou rétablie à partir de l'entrée en vigueur de la présente Convention.
2. Les droits des intéressés ayant obtenu, antérieurement à l'entrée en vigueur de la présente Convention, la liquidation d'une prestation ou d'une rente, sont révisés à leur demande, compte tenu des dispositions de cette Convention. En aucun cas, une telle révision ne doit avoir pour effet de réduire les droits antérieurs des bénéficiaires.
3. Si la demande visée aux paragraphes 1er ou 2 du présent article est présentée dans un délai de deux ans à partir de la date d'entrée en vigueur de la présente Convention, les droits ouverts conformément aux dispositions de cette Convention sont acquis à partir de cette date, sans que les dispositions de la législation de l'un ou de l'autre État contractant, relatives à la déchéance ou à la prescription des droits, soient opposables aux intéressés.
4. Si la demande visée aux paragraphes 1er ou 2 du présent article est présentée après l'expiration d'un délai de deux ans suivant l'entrée en vigueur de la présente Convention, les droits qui ne sont pas frappés de déchéance ou qui ne sont pas prescrits sont acquis à partir de la date de la demande, sous réserve de dispositions plus favorables de la législation de l'État contractant en cause.

Article 47

En-têtes

Les en-têtes des Titres, Chapitres, sections, Sous-sections et Articles de la présente Convention servent uniquement de référence et n'influent pas sur l'interprétation de la présente Convention.

Article 48

Durée

La présente Convention est conclue pour une durée indéterminée. Elle pourra être dénoncée par un des États contractants par notification écrite adressée à l'autre État contractant avec un préavis de douze mois.

Article 49

Garantie des droits acquis ou en voie d'acquisition

En cas de dénonciation de la présente Convention, les droits et paiements des prestations acquises en vertu de la Convention seront maintenus. Les États contractants prendront des arrangements en ce qui concerne les droits en voie d'acquisition.

Article 50

Entrée en vigueur

1. La présente Convention entrera en vigueur le premier jour du troisième mois qui suivra la date de réception de la note par laquelle le dernier des deux États contractants aura signifié à l'autre État contractant que les formalités légalement requises sont accomplies.
2. Le jour de l'entrée en vigueur de la présente Convention, en ce qui concerne les relations entre les deux États contractants, la Convention sur la sécurité sociale signée le 1 novembre 1954 entre la République Populaire Fédérative de Yougoslavie et le Royaume de Belgique cesse d'exister et est remplacée par la présente Convention.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés, ont signé la présente Convention.
FAIT à Bruxelles, le 13 février 2007, en double exemplaire, en langues française, néerlandaise et macédonienne, les trois textes faisant également foi.